



Ce que le FDA n'a pas indiqué au sujet des micropuces.

par Dale Hurd
Journaliste à CBN News.



[CBN.com](http://www.cbn.com) - (CBN News)- Une petite capsule électronique, plus petite qu'un dixième de dollar, pourrait être l'un des plus grands progrès technologiques dans la façon dont nous partageons et stockons les données médicales privées. Mais il peut également être l'un des plus controversés.



[Watch CBN Newswatch Now!](#)

Connu comme micropuce (VeriChip), c'est une puce qui est implantée sous la peau d'une personne, qui peut être ensuite balayée avec un dispositif spécial de lecteur émetteur/récepteur RadioFréquences (RF) pour transcrire les données médicales importantes au sujet de cette personne.

Applied Digital, la société basée en Floride qui fabrique cette micropuce, espère que cet implant révolutionnera la façon dont les médecins obtiennent l'information médicale, en particulier dans des situations d'urgences. Théoriquement, si une personne ne peut pas parler, les médecins pourraient balayer cette personne et rapidement être reliés à une base de données qui fournirait les informations cruciales comme l'identité du patient, le type de sang et les allergies médicamenteuses.

Le Dr. Csaba Magassi, un chirurgien plasticien en Virginie du Nord fait parti du réseau des médecins du pays qui sont prêts et attendent pour implanter les micropuces sur des patients consentants. Son bureau reçoit des appels quotidiennement de personnes s'enquérant au sujet des micropuces.

Le Dr. Magassi a déclaré « si vous êtes victimes d'un accident, [et] vous êtes sans connaissance, automatiquement nous pouvons en interrogeant votre puce savoir exactement qui vous êtes ; vos antécédents médicaux peuvent facilement être imprimés sur un ordinateur de l'hôpital. »

Le Dr. Magassi a ajouté, « si un patient vient en demandant une implantation de micropuce, je leur dis qu'habituellement cela prend entre deux et cinq minutes pour mettre le dispositif en place. Une aiguille qui contient la micropuce est insérée. L'aiguille pousse la micropuce à travers les tissus, et elle est implantée de manière permanente. Nous mettons ensuite un pansement et tout est fait. »

Le Dr. Magassi a fait une démonstration pour CBN du procédé sur une pomme. Une fois que la puce était insérée, l'émetteur/récepteur de balayage tenu en main a indiqué le numéro d'identification en utilisant les ondes de RadioFréquences. Cela fait penser à un code barres humain.

L'administration Gouvernementale FDA (Food and Drug Administration) a approuvé l'implant de cette micropuce pour l'usage médical chez l'homme en octobre, une victoire énorme pour la société Applied Digital.

Dans un effort commercial pour le lancement du produit, la société a lancé une campagne promotionnelle. Elle offre un escompte aux cent premières personnes qui achètent l'implant, et projette également de donner des centaines de modules émetteurs/récepteurs de balayage aux unités des secours d'urgences du pays pour favoriser l'utilisation de la micropuce.

Mais dans une lettre obtenue par CBN émanant du FDA (Autorité Gouvernementale de Santé US) à la société qui fabrique la micropuce, il est explicitement indiqué que la puce n'est pas complètement sûre. En fait, la lettre énumère un important nombre de risques associés au dispositif micropuce, y compris « la réaction défavorable des tissus », « l'irradiation électromagnétique » et « l'incompatibilité électromagnétique. »

Applied Digital et l'autorité US FDA ont refusé nos demandes d'une entrevue pour discuter de ces risques.

L'avocat Katherine Albrecht de la protection des consommateurs a déclaré, « il y a des millions de personnes qui ont lu les rapports des pressions (*interventions pour occulter*) les réserves au sujet des risques de cette technologie, mais elles n'ont vraiment aucune idée au sujet de ses dangers. »

Albrecht s'oppose fortement aux micropuces à cause des risques physiques qu'elles posent, aussi bien que les risques d'intimité (*atteinte à la vie privée*). Elle l'appelle son combat « Les puces RFID mon Erin Brokovich. » (*ndlr : allusion au film de Steven Soderberg, "Seule contre tous"*).

Sur son site Web, www.spsychips.com Katherine Albrecht indique les dangers potentiels des micropuces et d'autres méthodes d'identification par les RadioFréquences (RF).

Albrecht a aussi déclaré « il y a une préoccupation très profonde qui commence déjà à émerger des ingénieurs et les gens qui pensent après réflexions que cette technologie est une intruse, voire criminelle. Cette prise de conscience concernant les dérives et les risques sanitaires de ce système commence-t-elle à avoir des effets sur la commercialisation ?.

Quand vous analysez un dispositif de RadioFréquences, de part sa conception, il transmet l'information en utilisant les ondes radio invisibles à distance.

Dans ce cas-ci, même si cette distance est seulement de quelques dizaines de millimètres ou de décimètres (*ndlr : depuis des dizaines de mètres*) et même si ce n'est pas une distance énorme, cela signifie que n'importe qui peut obtenir dans une zone où se trouve la personne (*en passant à côté ou à distance*) avec un dispositif émetteur/récepteur caché dans un sac ou une pochette, toutes les informations vous concernant et éventuellement (potentiellement) en réaliser des reproductions.»

Et ce n'est pas l'information médicale privée qui est simplement en jeu. La technologie d'implant de puce RFID a maintenant eu lieu depuis plusieurs années, et a été employée dans de nombreuses applications différentes.

Des milliers de puces ont été implantées dans les animaux de compagnie par des vétérinaires pour leur identification. Le bétail est maintenant "pucé" pour dépister des pathologies comme la maladie de la vache folle.

Les fabricants mettent maintenant des étiquettes RFID dans les produits comme l'habillement et les chaussures pour l'étude de marché à l'insu des clients.

Au Mexique, le Ministre de la Justice et ses proches collaborateurs ont été "pucés" pour des questions relatives à la sécurité. En Espagne au Baja Beach Club, les patrons peuvent obtenir grâce à une puce implantée au bras de certains de leurs clients toutes les informations financières, et ainsi les clients payent leurs cocktails en présentant leur bras à un lecteur RF.

Toutes ces images semblent suggérer qu'être "pucé" est amusement et indolore.

Applied Digital a également lancé une demande d'autorisation de mise sur le marché pour une nouvelle puce appelée l'année dernière « VeriPay. » Cet implant contiendrait toutes les informations financières d'une personne. Plutôt que de frapper à un distributeur de banque votre code avec une carte de crédit pour un retrait d'argent, ou lors des achats, le consommateur balayerait avec son poignet l'émetteur/récepteur RF de sa puce RFID implantée. Et, si un coup de poignet devient trop ennuyeux, il y a déjà des prototypes de portiques qui peuvent simplement "balayer" une personne entière et ses achats pendant qu'elle marche vers la sortie du magasin.

Katherine Albrecht a indiqué, « je pense qu'il y a un souci très concret qui se profile, à savoir, une telle puce deviendrait obligatoire. Et pas nécessairement au commencement, mais intelligemment par des personnes volontaires, de la même manière que les cartes de crédit se sont imposées. Maintenant la grande majorité des personnes pensent qu'il est impossible de s'insérer correctement dans une société dite normale sans avoir, par exemple de permis de conduire ou un téléphone portable, car il est devenu très difficile de s'en passer».

Bien que pour l'instant un implant de puce soit volontaire, seulement quelques milliers de puces ont été vendues et seulement une fraction d'entre elles ont été implantées chez l'homme.

Pour quelqu'un qui veut un implant dans une finalité médicale, le Dr. Magassi et d'autres se tiennent prêts. Le Dr Magassi indique, « s'ils le veulent, "God love 'em" . c'est aussi simple que cela. »

La micropuce RFID a récemment fait son entrée dans une boîte de nuit à Miami en Floride, où les gérants ont fait "puce" des clients, tout comme les gérants du Baja Beach Club d'Espagne.